

LE FIGARO

14, r. Point des Champs-Élysées-8e

14. Spt. 1971

— La Biennale de Paris quitte le Musée d'art moderne pour s'installer au Parc Floral de Vincennes, près de la Cartoucherie. De nombreuses œuvres nouvelles françaises et étrangères représentant diverses disciplines artistiques (art dramatique, musique, arts plastiques), y seront présentées. Spectacles et concerts sont organisés avec le concours de l'Atelier de Création de l'O.R.T.F.

LE FIGARO

14, r. Point des Champs-Élysées-8e

17. Spt. 1971

L'avant-garde est à nos portes

La Biennale de Paris au Bois de Vincennes

par Sabine MARCHAND

IMPORTANTE manifestation-bilan de l'art actuel, bastion de l'avant-garde, la Biennale de Paris ouvrira ses portes vendredi prochain au Parc floral de Vincennes. Certains vont regretter la facilité d'accès du musée d'Art moderne où se tenait habituellement cette manifestation. Mais aujourd'hui qu'importent les distances si la curiosité du public est satisfaite. Nous pensons sincèrement que la présentation y séduira les jeunes. Transplanté dans la Cartoucherie de Vincennes, où l'architecture intérieure a été revue pour les besoins de la manifestation, peut-être ce même grand public se sentira-t-il moins « désorienté ». D'ailleurs les grandes lignes choisies cette année par la Biennale, « art conceptuel », « hyperréalisme », « interventions » s'adaptaient-elles encore à l'environnement et à la fonction pré-établie d'un musée ?

Un vaste lieu de spectacle

Les jeunes artistes exigent aujourd'hui des espaces « antimusée » sur lesquels on ne puisse « coller une image ». Le succès récent des Halles de Baltard, la levée de boucliers que provoqua leur destruction, ne leur donnent-ils pas raison ?

La VIIe Biennale de Paris s'annonce devoir être avant tout un vaste lieu de spectacle avant d'être un centre d'information des recherches artistiques les plus caractéristiques de ces deux dernières années. Les architectes Jean Nouvel et François Seigneur, chargés de l'aménagement intérieur de l'ancienne Cartoucherie, ont réservé à cet effet une large surface à l'intention de ces lieux de rencontre. Tout d'abord un « forum » avec deux podiums (dont l'un peut être vu à la fois des jardins et de l'intérieur) environnés d'escaliers sur lesquels courent des bandes de coussins en toile prolongées au bas des marches par la mise en place de grands matelas (plus de 10 m² chacun) permettant — gageons-le à l'avance — d'écouter dans une ambiance « free » du jazz et de la pop' music. Juste à côté du forum, dans les zones dites de circulation, se tiendront les « interventions », section témoignant des « actions plastiques », conçues spontanément par les artistes.

Un théâtre aux murs peints en noir, des salles de projections seront capables de recevoir, compte tenu du forum, près de quatre cents personnes assises. Tout est conçu ici en fonction de cette caractéristique de l'art d'aujourd'hui : les rencontres !

De nombreux cheminements amusants

Quant à l'exposition proprement dite, les architectes ont abandonné à ce propos tout système classique de présentation. Disposant du même budget qui leur était imparti auparavant pour le musée d'Art moderne, Jean Nouvel et François Seigneur ont recherché les moyens les plus économiques et les plus utilitaires pour créer un « lieu » à partir de cette vaste forêt

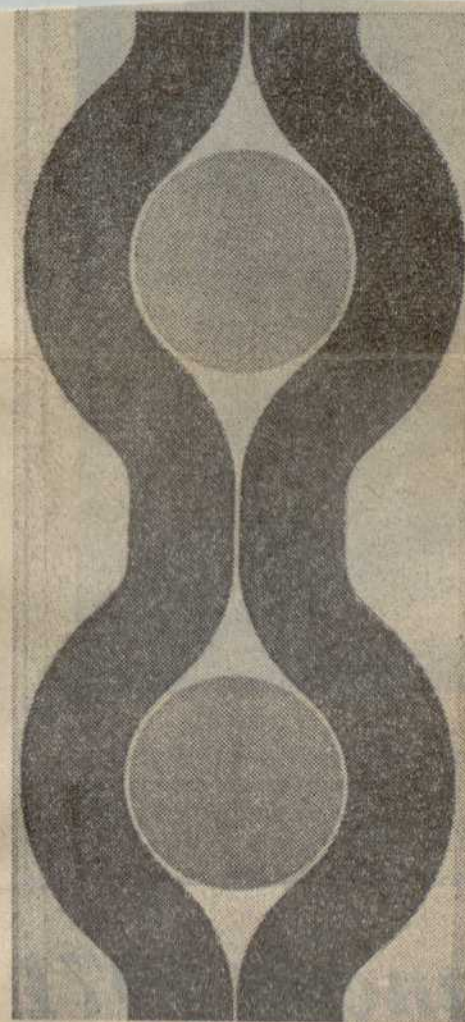
de piliers sans caractère, mais un lieu qui reste dans l'esprit de la Biennale, avant tout manifestation de jeunes, donc essentiellement sobre. C'est ainsi qu'ils ont disposé un réseau de câbles à 2,20 m de hauteur entre les poteaux, permettant de faire courir les deux kilomètres de bandes de toile à bâche, neutres ou de couleur, qui forment les cimaises ou délimitent les sections. Ce procédé permet de nombreux cheminements amusants à partir du même réseau, chaque croisement offrant une al-

ternative. Il permet également d'augmenter la hauteur de la cimaise en doublant ou triplant la pose des rubans de toile.

Il reste à mentionner l'idée originale de la signalisation qui se fait à l'aide de larges bandes de couleur au sol, évoquant la signalisation routière.

Tous ces aménagements provisoires ont exigé de nombreux efforts. Ils sont en correspondance avec les demandes à la fois du public et des jeunes artistes, relatives aux manifestations artistiques actuelles. Il serait dommage de voir disparaître ce dispositif dès la fermeture de la Biennale. D'autres expositions ne pourraient-elles en profiter ? Il dépend des pouvoirs publics que ce « provisoire » devienne « définitif ».

Sabine Marchand.



L'affiche de la Biennale :
résolument moderne.

(Photographie de René PARI)